



RAPPORT DE L'ÉVALUATION RAPIDE DE LA SITUATION HUMANITAIRE A BOGA

UNICEF Réponse Rapide (UniRR). Alerte référence ehTools : 3582

Date de l'évaluation le 03 Aout 2020

Date du rapport : 04 Aout 2020

I. Informations préliminaires

Province : ITURI	Territoire : IRUMU	Chefferie : WALENDU-BINDI	Zone de Santé : GETY	GROUPEMENT : BUKIRINGI	AIREDE SANTE : BUKIRINGI
----------------------------	------------------------------	-------------------------------------	--------------------------------	----------------------------------	------------------------------------

Résultat de l'évaluation

Description du Contexte

Depuis le 21 juin 2020 jusqu'à ce jour, l'Aire de Santé de Bukiringi ne cesse d'accueillir les familles déplacées fuyant les attaques et les kidnappings des civiles (38 personnes dont 35 relâchées) par les ADF NALU. Il s'agit des populations des villages Tondoli, Mugwanga et une partie de Bwakadi-Tchabi. Ensuite, s'en est suivi les 3 dernières vagues notamment : du 6 au 8 juillet 2020, celle du 11 juillet 2020 et celles du 16 au 19 juillet 2020 comme la plus destructrice ou il a été enregistré environ 32 cas de pertes de vies humaines et ayant provoqué le déplacement des populations des villages Busio, Batonga, Vubuloso et Bandingi de la Collectivité de Banyali Tchabi. Hormis ce qui précède, ces attaques ont été caractérisées par les pillages systématiques des biens de ménages et, incendies des maisons estimées à 60 maisons. Ces populations ont trouvé refuge à Bukiringi dans les Familles d'accueil et dans les lieux publics de la place (Eglises FEPACO et CECA 20) ; parmi lesquelles une partie s'est dirigée à Tchabi et Boga. La majorité de ménages déplacés a quitté subitement leurs villages de provenance en fuyant les atrocités. Il a été identifié 5 localités d'accueil, il s'agit de la localité : Karatsi-Mukubwa, Songoza, Sorodo, Ruwali et Mudjambi.

Il sied de noter que dès l'arrivée de ces déplacés, ils bénéficient gratuitement les soins de santé grâce à l'appui de MEDAIR qui était déjà dans la zone et la prise en charge des enfants non accompagnés (ENA) assurée par AJEDEC. Etant dépourvus des vivres, les articles ménagers essentiels et mauvaises conditions d'hygiène, ces déplacés vivent dans des conditions humanitaires déplorables.

Positionnement des acteurs humanitaires dans la zone

Organisations	Crises	Zones d'intervention	Réponses données impliquées	Type des bénéficiaires
NRC	Conflit armé, Mouvement de population	Walendu/Bindi, Bukiringi y compris	Construction d'Abris en pisés et en tôles	Autochtones et retournés vulnérables.
MEDAIR	Conflit armé, Mouvement de population	Aire de Santé de Bukiringi	Prise en charge médicale	Autochtones, retournés, déplacés
AJEDEC	Conflit armé, Mouvement de population	Chefferie de Walendu/Bindi, Bukiringi y compris	Protection	Autochtones, retournés, déplacés

Sécurité

La situation sécuritaire à Bukiringi est relativement calme. La zone est sécurisée par les éléments FARDC et la Police Nationale Congolaise.

Il a été remonté quelques cas isolés de tracasseries militaires aux déplacés sur l'axe Bukiringi – Boga où chaque passant est obligé de payer une somme d'argent selon le cas (varie de 500 FC à 1000 FC).

Accessibilité

Bukiringi est à 112 km de la Ville de Bunia. La route est accessible à toute saison. Les réseaux de télécommunication mobile qui couvrent la zone sont : Vodacom et Airtel. A cela s'ajoute la radio communautaire Kamango.

Protection

- On enregistre parmi les ménages déplacés, 15 enfants non accompagnés dont l'âge varie de 12 à 17 ans. Ensuite, les sources locales des déplacés et autochtones signalent également l'existence des personnes vulnérables vivant avec handicapes, enfants orphelins et séparés dont le nombre n'est pas connu ;

Recommandation

- Impliquer les acteurs de secteur protection pour le plaidoyer de la prise en charge des personnes vulnérables non assistées dans la zone (Handicapés et Orphelins) ;

Do no Harm

En termes de Do no Harm, presque la totalité des déplacés présentement à Bukiringi appartient à l'ethnie Lendu. Ils ont le même niveau de vulnérabilité que ceux assistés à Tchabi et Boga. Il serait nécessaire d'organiser une assistance en leur faveur pour une bonne perception de leur part vis-à-vis de l'assistance NFI et Kits Wash dont ils n'ont pas encore bénéficié. On note la bonne cohabitation entre la population autochtone et les déplacés.

Recommandation :

- Plaidoyer pour une assistance NFI en faveur des familles déplacées afin d'éviter la discrimination pouvant créer une méfiance de leur part ;

Santé/Nutrition

La population de l'Aire de Santé Bukiringi (autochtone, retournée et déplacée) bénéficie la gratuite de soins de santé octroyée par MEDAIR au Centre de Santé de Référence de Bukiringi. Cependant, la revue documentaire révèle que le Paludisme, les infections respiratoires aiguës, les maladies diarrhéiques et la grippe sont des pathologies les plus fréquentes dans cette aire de santé dont les plus touchés sont des déplacés. En titre illustratif, le taux de fréquentation journalière avant l'arrivée des déplacés était de 20 à 35 consultations/jour et actuellement il monte de 40 à 80 consultations/jour.

Les femmes enceintes déplacées fréquentant normalement la Consultation Périnatale (CPN). Sur 84 gestantes enregistrées au mois de Juillet 2020, 14 d'entre elles représentent les femmes enceintes déplacées parmi lesquelles une venait d'accoucher la semaine passée (semaine 32).

En plus, MEDAIR appuie le CSR de Bukiringi en intrants nutritionnels dédiés aux enfants malnutris. La revue documentaire du mois de juillet 2020 révèle que 16 cas des enfants souffrants de la malnutrition sévère ont été enregistrés parmi lesquels 10 cas sont des enfants déplacés.

Recommandation :

- Renforcer la sensibilisation des parents sur les bonnes pratiques nutritionnelles à leurs enfants et les amener rapidement au centre Nutritionnel en cas de maladie pour les soins appropriés.

Articles Ménagers Essentiels et Abris

Le déplacement des familles déplacées à Bukiringi était brusque. Aucun ménage arrivé dans la zone avec des AME. Les observations directes effectuées au sein des ménages déplacés montrent que le besoin dans ce secteur est criant au sein des ménages déplacés (carence d'habits d'échange, mauvaises conditions de couchage, carence ou absence totale des ustensiles de cuisine, stockage et puisage d'eau).

Lors des entretiens avec les ménages déplacés, on a constaté que les déplacées qui sont dans les familles d'accueil se servent des articles ménagers de leurs hôtes. Tandis que ceux qui vivent dans les lieux publics, possèdent des petits bidons de 3 à 5 Litres pour se servir de l'eau et pour cuisiner, ils empruntent des casseroles auprès des membres de l'église ou aux voisins autochtones de bonne volonté. Ces conditions ne leur permettent pas de respecter l'hygiène corporelle et sont exposés à développer les maladies des mains sales.

Enfin, aucun ménage déplacé ne possède la moustiquaire. Raison pour laquelle est la pathologie la plus fréquente dans cette zone.

Recommandations :

- Assister les familles déplacées et leurs hôtes en AME afin de répondre au besoin criant en AME observé dans la zone ;
- Apporter un appui en moustiquaire pour la prévention contre le paludisme.

Abri

Les déplacés de Bukiringi vivent dans une promiscuité aigue dans des familles d'accueil. La plupart d'abris sont élémentaires avec un espace réduit. Il a été observé 2 à 3 ménages déplacés dans un seul ménage d'accueil avec risque de porter atteinte à la protection. Par ailleurs, pour les déplacés qui occupent les lieux publics (églises FEPACO et CECA 20) construites en tôles, on note la présence des parents et enfants qui partagent un même espace, sans intimité.

Recommandation :

- Un plaidoyer pour la construction d'abris d'urgence en faveur des déplacés qui sont dans les familles d'accueil et dans les lieux publics.

WASH

27 points d'eau sont identifiés dans les 5 localités d'accueil (Karatsi-Mukubwa, Songoza, Sorodo, Ruwali et Mudjambi) dont 13 sont fonctionnels et en bon état, 4 ont déjà taris complètement et 10 autres sources d'eau aménagés sont en mauvais état (délabrement des lieux de puisage ou soit la destruction de réservoir de stockage d'eau) faute de leur maintenance liée à l'oisiveté des Comités de Gestion des points d'eau.

En outre, pour les points partiellement détruite, l'eau devient colorée pendant la saison pluvieuse (eau turbide) avec un mauvais goût et odeur. Mais aussi la réduction excessive du débit des points d'eau. Ainsi, au niveau de 13 points d'eau fonctionnels et en bon état, on observe une grande fréquentation suivie d'une longue file d'attente. Au niveau de la source, une personne peut passer environ 45 minutes en attendant son tour pour avoir un bidon de 20 Litres d'eau. Suite à cette difficulté, certains déplacés et autochtones recourent à la consommation de l'eau de surface pour répondre rapidement à leur besoin.

Enfin, en termes d'Hygiène et Assainissement, 6 ménages sur 10, ont des latrines hygiéniques mais sans dispositif de lave-mains. L'absence de ce dispositif au sein des ménages déplacés ainsi que celle des articles de puisage et stockage d'eau ne permet pas aux ménages déplacés de respecter les mesures d'hygiène. Toutefois, l'ONG MEDAIR a implanté quelques dispositifs de lave-mains (CSR Bukiringi et marché) afin de respecter les mesures barrières de lutte contre la COVID 19.

Recommandations

- Distribuer le kit Wash choc (dispositif de lave-mains, Bidon, savon, saut avec robinet et sans robinet + couvercle, Aquatabs et purifiant de l'eau, ...) pour les déplacés;
- Assister toutes les femmes en âge de procréation en kits hygiène intime ;
- Redynamiser les comités de gestion de point d'eau pour les travaux d'assainissement des sources aménagées ;
- Plaidoyer pour les travaux de réhabilitation des sources détruites afin de répondre au besoin en eau et éviter les files d'attentes observées dans les aires de puisages.
- Renforcer la sensibilisation dans la zone sur le respect des mesures barrières contre la COVID-19.

Education

Bukiringi a 8 écoles primaires dont 3 mécanisées et appliquent la gratuité scolaire. Il s'agit de l'EP Batowe, l'EP Bukiringi, EP Tumaini. Ces deux dernières, ont été endommagées par un vent violent qui avait emporté la toiture et écroulé partiellement les murs. Cependant, à la réouverture des activités scolaires, se posera le problème des salles de classe disponibles pour accueillir ces écoliers afin d'étudier dans un environnement acceptable.

Il sied de noter qu'aucune école de Bukiringi n'est occupée par les familles d'accueil.

LE TABLEAU SYNOPTIQUE DES ECOLES DES LOCALITES AYANT ACCUEILLI LES DEPLACES

N°	NOMS D'ECOLES PRIMAIRE	LOCALITE	NOMBRE TOTAL ECOLIERS	NOMBRE D'ECOLIERS FILLES	NOMBRE TOTAL ENSEIGNANTS	NOMBRE ENSEIGNANTS	MECANISATION
1	E/P BATOWE	MUJAMBI	475	196	9	4	Mécanisée
2	E/P BUKIRINGI	RUWALI	364	198	8	4	Mécanisée
3	E/P I SORODO	SORODO	196		6	3	Non Mécanisée
4	E/P II SORODO				8	3	Non Mécanisée

5	E/P TUMAINI	KAMATS I	535	268	15	5	Mécanisée
6	E/P KANYAMAGAR O		ND	ND	8	4	Non Mécanisée
7	E/P MAGA	SONGOZ A	348	213	8	3	Non Mécanisée
8	E/P MAKABO	RUWALI	105	53	8	3	Non Mécanisée
TOTAL					70	29	

Ce tableau montre les 3 écoles mécanisées ont un effectif élevé des écoliers par rapport à 5 autres écoles. Les filles représentent environ 48% de l'effectif total. Ensuite, on trouve dans la zone, 18 sur 78 enseignants mécanisés. Quant en ce qui concerne les écoliers déplacés, ils auront des difficultés d'être enregistrés dans les écoles non mécanisées à cause de leur niveau de vulnérabilité.

Recommandations

- Envisager disponibiliser des salles de classe d'urgence et les équiper pour désengorger les salles pléthoriques ;
- Prévoir une dotation en kits scolaires en faveur des écoliers déplacés ;
- Sensibiliser les parents d'envoyer leurs enfants à l'école ;
- Plaidoyer auprès de l'inspection scolaire de mener les démarches pour la mécanisation des écoles non mécanisées.
- Sensibiliser les écoliers, parents et enseignants sur les mesures barrières contre la COVID-19 ;
- A la réouverture des activités scolaires, prévoir une cantine scolaire en faveur des écoliers déplacés.
- Appuyer l'école en kit PCI (thermo laser, dispositif lave mains, savons) ;

Sécurité Alimentaire

L'évaluation réalisée dans à Bukiringi révèle que la population déplacée est dans l'impossibilité d'accès à leurs champs. Toutefois, ils recourent actuellement aux vivres provenant des champs des autochtones de bonne volonté et des petits travaux journaliers à faible revenu. Généralement, les observations directes ont montré l'absence totale de stock alimentaire au sein des ménages déplacés. Les résultats des focus groups et entretiens avec les déplacés ont révélé ce qui suit : lors des attaques, ils ont perdu les sources de revenu, les produits d'élevage et les récoltes ainsi que les semences stockées pour la saison agricole B 2020. Actuellement, dans la zone on trouve un marché fonctionnel non éloigné des familles déplacées (environ 4 Km pour les localités éloignées). Le prix des denrées alimentaires est revu à la hausse suite à la dégradation des Francs Congolais et la pression démographique des déplacés dans la zone. Pour supporter le coût de cette crise alimentaire, les ménages déplacés recourent à des stratégies suivantes : la réduction de nombre de repas de 2 à 1 repas par jour au profit des enfants et le recours aux aliments moins nutritifs pour satisfaire son ventre.

Cependant, les autochtones ont déclaré la disponibilité des terres arables dans la zone. Elles peuvent être octroyées à leurs frères et sœurs qui sont accueillis dans la zone. Fort malheureusement, les familles déplacées manquent les semences saines et les outils aratoires.

Recommandations pour une réponse immédiate

- Distribuer des vivres/ou cash en faveur des ménages déplacés pour assurer l'accès aux vivres ;
- Initier la mise en œuvre des AGR (Petits Commerces) en faveur des déplacés ;
- Si disponibilité des terres arables, doter les familles en outils aratoires et semences saines.

Les Priorités ressorties des Ménages déplacés sont : – Le besoin en vivres (1) ; – Le besoin en Kit NFI (2) ; – Le besoin en Wash.

DONNEES DEMOGRAPHIQUES

Tableau ci-dessous donne les statistiques actuelles de la population déplacée à Bukiringi.

N°	GROUPEMENT	NOMBRE DE PERSONNES AUTOCHTONES	NOMBRE DE MENAGES AUTOCHTONES	VAGUE DES DEPLACES		POPULATION ACTUELLE	MENAGES ACTUELS	PRESSION DEMOGRAPHIQUE
				PERSONNES	MENAGES			
1	BUKIRINGI	14985	2 997	2625	525	17610	3459	17,5%
TOTAL		14985	2997	2625	525	17610	3459	17,5%

Les données démographiques de ce tableau montrent une estimation d'environ 525 ménages déplacés accueillis à Bukiringi soit une pression démographique de 17,5% sur la population autochtone.

Photos :



EP. Bukiringi détruite par un vent violent



Familles déplacées dans une Eglise à Bukiringi



Type des ustensiles de cuisine et puisage de l'eau empruntés par cette famille déplacée